

VIII. SUBSTANCES DIVERSES

1. Gypse

Le gypse est un matériau essentiellement utilisé pour la fabrication du plâtre et du ciment.

Des missions de reconnaissance géologique préliminaire ont été menées de 1980 à 1982, par le Département des Mines et des Ressources Energétiques à Fond Parisien, Bois Neuf et Maïssade (travaux P. DESGROTTE et S. D'MEZA en particulier).

1.1. - Description des indices connus en Haïti

a) Fond Parisien

Le gypse affleure sur une faible superficie en bordure de l'Etang Saumâtre, au lieu dit Titati. Il se présente en bancs centimétriques dans un ravin et sur une petite colline en bordure de l'étang (minéral finement cristallisé et associé à des marnes). Trois tranchées creusées sur la colline ont montré que ce gypse est uniquement présent en surface.

b) Maïssade

Ce minéral a été observé à Potosuel, à 7 km au Nord de Maïssade (communication orale P. DESGROTTE, Nov. 1987). Le gypse intercalé dans des marnes, se présente en beaux cristaux (jusqu'à 4-5 cm).

c) St Marc

Du gypse affleure sur une colline située à 300 m au Nord de l'étang de Bois Neuf en association avec des marnes (15 km environ au Sud de St Marc et 4 km au Nord de Délugé).

Une demande d'autorisation d'exploiter ce minéral avait été déposée en 1976, par E. PIERRE ANTOINE sur une étendue de vingt cinq carreaux de terre dépendant de l'Habitation Marie, près de St Marc. Les analyses réalisées par le ciment d'Haïti en 1962 et 1975 avaient montré des teneurs en gypse comprises entre 19 et 98 %.

d) Autres indices (d'après C. PREPETIT, 1986)

- . en bordure méridionale et occidentale de la chaîne des Matheux ;
- . dans la vallée de la Rivière Bretelle, près de l'aqueduc Prince ;
- . entre Typhon et Port de Paix.

Des cristaux de gypse ont été également observés dans les argiles à La Baudry et à Nan Moinçon (cf. chapitre III) lors des missions sur le terrain réalisées en 1987, dans le cadre de cette synthèse.

1.2. - Visite des carrières de gypse en République Dominicaine

Une visite a été organisée par le Bureau des Mines et de l'Energie d'Haïti en Mars 1987 (participants : M.G. PIERRE, M. DOMINIQUE, W. St JEAN et B. BOURGUEIL).

Les carrières visitées (gypse et sel) se situent à 200 km au Sud-Ouest de Santo-Domingo, 28 km au Nord-Ouest du port de Barahona et au Sud immédiat du village de Las Salinas. Elles sont localisées à la base de la Formation ANGOSTURA (Miocène).

Il y aurait 100 m de gypse en séries de 3 à 15 m d'épaisseur intercalées dans des lutites (réserves considérables, de l'ordre de 250 Mt). La production était de 168.000 tonnes en 1978 dont 11.680 tonnes exportées vers Haïti.

Cette visite avait pour objectif de préciser le contexte géologique du gypse en République Dominicaine afin d'orienter les recherches en Haïti. Mais il semble que la série à évaporites de la Formation Angostura diminue en épaisseur vers l'Ouest et disparaisse entre le lac Enriquillo et la frontière haïtienne (d'après les profils sismiques et sondages pétroliers).

1.3. - Perspectives

Le gypse est uniquement connu en Haïti sous forme de cristaux dans des marnes, inexploitable au niveau industriel. La série à gypse observée en République Dominicaine se semble pas se retrouver en Haïti. Par conséquent, il apparaît peu probable qu'un gisement exploitable de gypse puisse être mis en évidence sur le territoire haïtien, compte-tenu des connaissances géologiques actuelles.

2. Jaspe

Une prospection d'indices de jaspe a été effectuée de Novembre 1979 à Mai 1980 par les géologues de la Direction de Prospection et de Recherches Géologiques (DPRG) : M.G. PIERRE, S. D'MEZA, L. JOSEPH, G. MICHEL, K. LOUIS et P. DESGROTTES. Plusieurs missions de reconnaissance ont été réalisées dans les régions de Petit Goâve, Marigot, Cayes-Jacmel, Jacmel et Bainet.

2.1. - Définition

Le jaspe est une variété de calcédoine (quartz microcristallin) non transparente généralement très colorée. Les propriétés physiques et chimiques sont celles de la calcédoine, mais des inclusions d'opale et de quartz sont fréquentes. Les couleurs sont variées (jaune, brun, rouge, vert) par suite de la présence d'impuretés (chlorite, hématite, ..). Cette pierre peut être utilisée en bijouterie et en ornementation.

2.2. - Géologie

Les indices de jaspe ont été prospectés dans le lit des rivières où un processus de concentration des blocs s'est produit sous l'effet de l'érosion. Ces roches ont été principalement identifiées entre Jacmel et Bainet (cf. fig. 78). Les blocs sont en particulier présents à l'Est de Bainet dans le lit des rivières Ti Brap, Filatrou et Zoranger. Ils se retrouvent entre Bainet et Jacmel, dans le lit des rivières Trou Mahot (zone la plus riche) et Madame Louis. Les jaspes sont de couleur rouge, brune ou jaune paille et les blocs peuvent atteindre des dimensions allant de 15 à 20 m pour les plus importants. Sur le plan géologique, il semble que ces jaspes prennent place au contact entre les basaltes et les calcaires.

2.3. - Perspectives

Compte-tenu du volume des blocs présents dans les rivières, une exploitation artisanale de ce matériau pourrait être envisagée en vue de la production d'articles de bijouterie ou d'ornementation (une exploitation à grande échelle est plus difficilement envisageable du fait des difficultés d'accès et du type de gisement). Des essais de fabrication devraient être réalisés à partir des jaspes de différentes couleurs afin de juger de l'aspect esthétique de la roche après traitement (polissage).

3. Guano

Dans les cavernes ouvertes dans les calcaires du Nord d'Haïti on trouve des dépôts de guano (accumulation d'excréments et restes de chauves-souris) : Cerca La Source, Los Posos, Saldatère, St Michel de l'Attalaye (cf. rapport Organisation des Etats Américains, 1972).

Le gisement de guano de Los Posos a été étudié en 1976-77 par H. MEULEMANS dans le cadre de travaux financés par les Nations-Unies. La grotte renfermant le gisement est située à 10 m de la route carrossable de Cerca La Source (4 km) vers Saldatère (2 km). Dans la grotte où la hauteur ne dépasse pas 4 m, la couche présentait une épaisseur de 1,5 m et une surface de 400 m² (réserves de 600 m³).

Ces dépôts sont liés à la présence d'innombrables chauves-souris (cf. fig. 79). Les gens de la région connaissent la valeur fertilisante de ce guano pour leurs cultures et il existait en 1976 une exploitation modeste aux moyens rudimentaires.

Les analyses effectuées par les Départements de l'Agriculture d'Haïti et des USA montrent la richesse en azote et acide phosphorique de ce guano, qui constitue un véritable engrais naturel (cf. tableau 43).

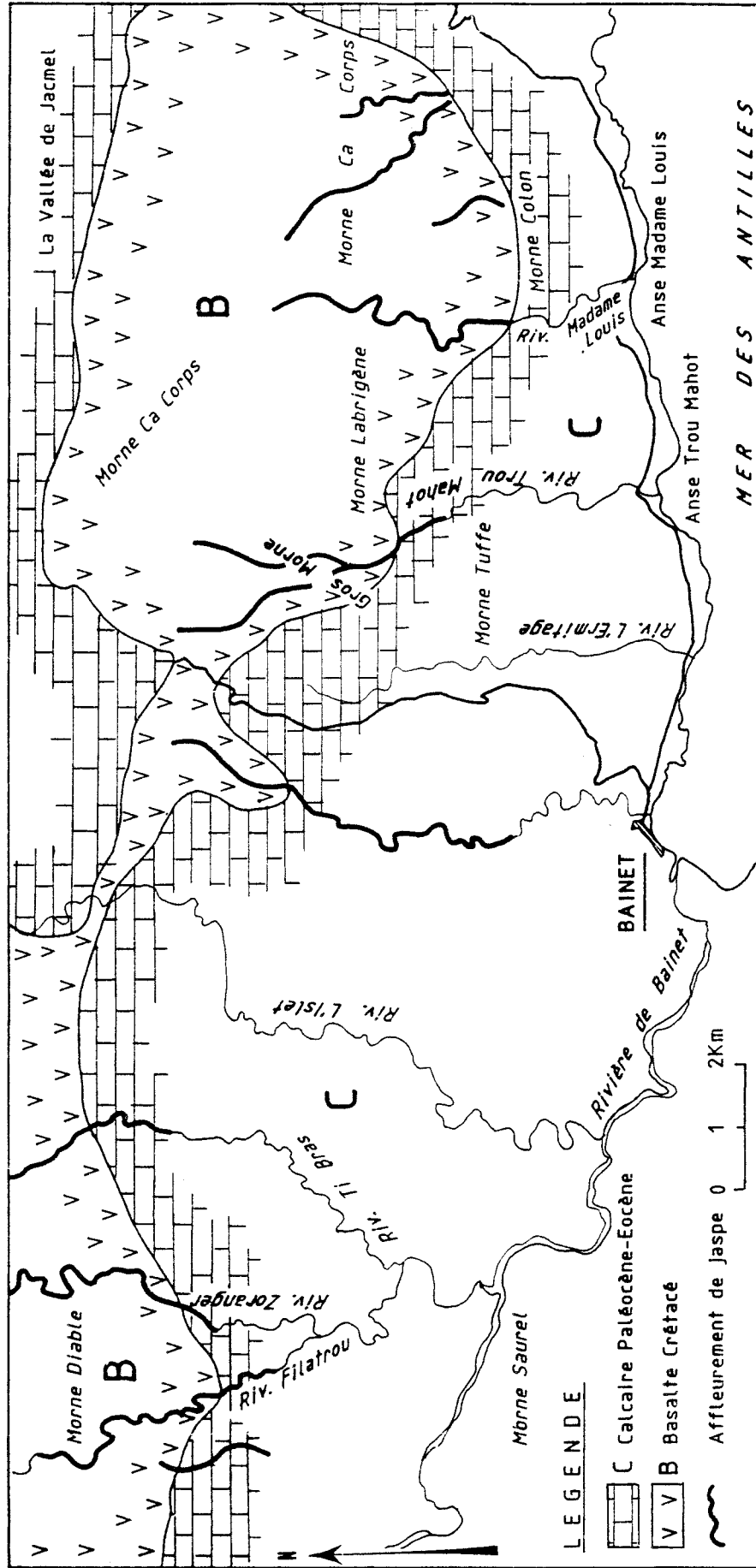


Fig. -78- REGION JACMEL-BAINET - LOCALISATION DES PRINCIPAUX AFFLEUREMENTS DE JASPE

(d'après M. G. PIERRE et al., 1980)

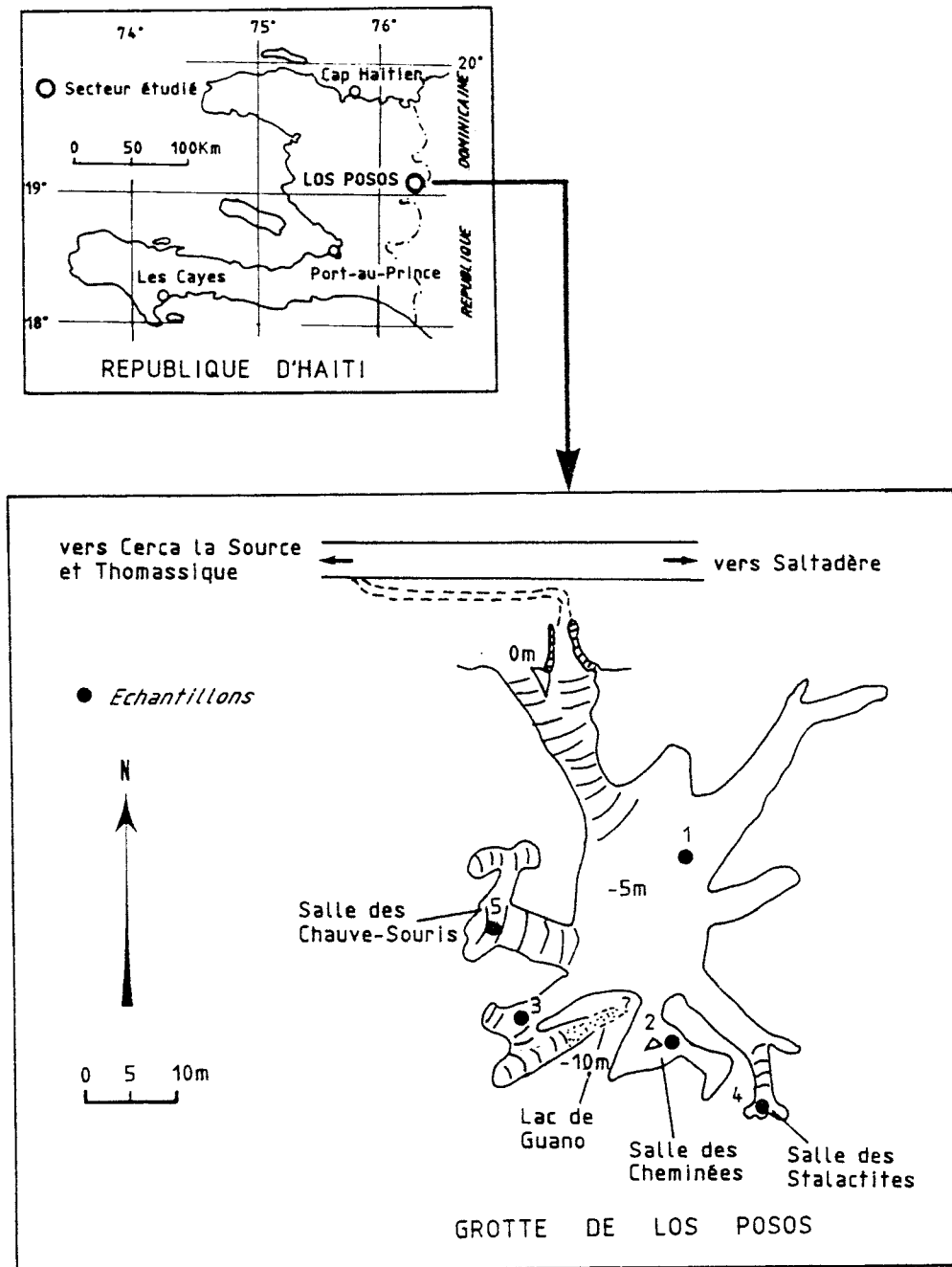


FIG. -79- PRESENTATION DU GISEMENT DE GUANO DE LA GROTTE DE LOS POSOS, d'après H. MEULEMANS (1976)

	Azote (%)	Acide phosphorique %
Cerca La Source	0-3.68	11.30-13.90
Los Posos	5.74	11.4
Saldatère	5.74	9.08
St Michel de l'Attalaye	5.02	10.21

Tableau 43 : Teneurs en azote et acide phosphorique des échantillons de guano prélevés dans les cavernes du Nord d'Haïti (analyses Départements de l'Agriculture d'Haïti et des USA).

A titre de comparaison, les guanos du Chili ont des teneurs en azote comprises entre 5 et 7 % et des teneurs en acide phosphorique comprises entre 15 et 22 %. Par conséquent, les dépôts de Los Posos et Saldatère sont ceux qui ont la plus grande valeur. Il est recommandé d'utiliser ce matériau à l'échelon national (et de ne pas envisager son exportation) car les réserves sont très faibles.

De plus, l'ilot calcaire de La Narvasse situé à l'Ouest de la Presqu'île du Sud, est recouvert de guano provenant des excréments des oiseaux de mer. Ce guano a autrefois été exploité d'une façon épisodique par des nord-américains.

4. Diatomite

Un indice de diatomite avait été signalé par un technicien du Département des Travaux Publics, Transports et Communications au Sud de Corail (Presqu'île du Sud). Une reconnaissance préliminaire a été menée en 1982 par H.P. MESNIER, S. D'MEZA et P. DESGROTTE, dans le cadre des activités du Département des Mines et des Ressources Energétiques. Elle a montré que les roches siliceuses blanches et légères rencontrées dans ce secteur ne sont pas des diatomites mais semblent provenir de l'altération de silex.

5. Talc (d'après C. PREPETIT, 1986)

Deux indices ont été découverts à l'Est et au Nord-Est du Morne à Cabrit, dans la région de Grand-Bassin (complexe ultrabasique). Le talc se présente sous la forme d'une roche tendre, gris-verdâtre, se transformant en une poudre onctueuse à l'écrasement.

6. Amiante (d'après C. PREPETIT, 1986)

Les complexes ultrabasiques du Nord d'Haïti renferment souvent des veinules d'amiante, sous forme de fibres courtes et généralement non flexibles.